
L'ILE-AUX-TOURTES

(Pour la *Revue ecclésiastique*)

LORSQUE nous remontons en bateau la rivière des Outaouais, notre vue se détachant de Sainte-Anne-du-Bout-de-l'île, se reporte naturellement sur la rive opposée où elle embrasse une petite île qui émerge de la baie de Vaudreuil, au nord-ouest du village de ce nom, à quelques vingt-cinq arpents de la pointe du haut de l'île de Montréal sur laquelle s'élevait jadis le vieux fort Senneville, incendié durant l'invasion américaine 1775.

Cette île qui n'offre rien de bien remarquable et qui même quelquefois n'est pas reconnue, puisque rien ne la distingue des nombreux îlots de la baie, porte néanmoins un nom historique et a joué un rôle assez glorieux dans l'histoire de notre pays. C'est l'île-aux-Tourtes qui fut autrefois le site d'une église en pierre, d'un presbytère en bois de 50x25 pieds, à l'usage du missionnaire et d'un poste pour l'échange des pelleteries avec les sauvages de l'ouest. Ils descendaient à Ville-Marie par la rivière Ottawa à l'embouchure de laquelle on accourait au-devant d'eux, non pas tant pour leur épargner les périls des rapides de Lachine que pour les débarrasser de leur précieux fardeau de pelleteries, objets de convoitises et de profits pour les traiteurs. En outre, durant